

20  
ANS

SALON  
INTERNATIONAL  
DU PATRIMOINE  
CULTUREL

INTERNATIONAL HERITAGE SHOW

PRÉ-DOSSIER  
DE PRESSE

6 | 9 NOV  
2014

CARROUSEL  
DU LOUVRE  
PARIS

[WWW.PATRIMOINECULTUREL.COM](http://WWW.PATRIMOINECULTUREL.COM)



ATELIERS D'ART  
DE FRANCE

SALON  
INTERNATIONAL  
DU PATRIMOINE  
CULTUREL

PRÉ DOSSIER DE PRESSE - 30 JUIN 2014

SALON INTERNATIONAL DU PATRIMOINE CULTUREL

6 - 9 NOVEMBRE 2014, PARIS

20  
ANS



© Photoproevent



Tassin © Matthieu Gauchet

## MANIFESTATION DE RÉFÉRENCE, LE SALON INTERNATIONAL DU PATRIMOINE CULTUREL FÊTE CETTE ANNÉE SES VINGT ANS AUTOUR DU THÈME DE LA TRANSMISSION

Créé en 1994, le salon a été racheté en 2009 par Ateliers d'Art de France qui fédère plus de 6 000 artisans d'art, artistes et manufactures d'art. Fort d'une légitimité en termes d'organisation de salons (8 salons en France dont Révélations en 2013 au Grand Palais), Ateliers d'Art de France a développé la visibilité du Salon du Patrimoine auprès du grand public et des professionnels ainsi que la présence d'exposants internationaux. Ces impulsions ont permis au salon de s'enrichir d'ateliers de restauration et de démonstrations prouvant la modernité des savoir-faire. Dès 2011, elles se sont soldées par une augmentation de 20 % du nombre

de visiteurs par rapport à 2010, qu'ils soient professionnels du secteur ou amateurs passionnés.

Le secteur du patrimoine représente en France 44 000 monuments historiques et sites protégés. Générant plus de 500 000 emplois, il joue aujourd'hui un rôle économique et social déterminant. Les acteurs de la sauvegarde et de la préservation du patrimoine seront donc plus que jamais mis à l'honneur dans cette édition exceptionnelle qui célèbre les vingt ans du salon, installé depuis sa création dans le cadre prestigieux du Carrousel du Louvre.

### LA TRANSMISSION, UN DÉFI MAJEUR POUR L'AVENIR DU SECTEUR

La vingtième édition du Salon International du Patrimoine Culturel se consacre au thème très actuel de la transmission. Un sujet primordial pour les entreprises liées au patrimoine en France qui, riches d'un héritage exceptionnel, s'ouvrent de plus en plus vers de nouveaux matériaux et les nouvelles technologies. Transmettre, c'est sauvegarder des savoir-faire ancestraux en

formant dans les ateliers une main-d'œuvre qualifiée. C'est aussi permettre à une entreprise de changer de mains sans qu'elle perde ses atouts. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de faire perdurer la passion d'un métier tout autant que la précision d'un geste.

### TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE : LA PRÉCISION DES GESTES

En matière de métiers d'art, la France dispose d'une gamme incomparable de plus de 1000 organismes de formation. Ils séduisent tout autant des jeunes que des étudiants ou des adultes en quête de reconversion. Ces formations ne peuvent faire l'économie d'un passage par l'atelier ou l'entreprise. Les formateurs sont avant tout des passeurs qui transmettent tout autant des techniques complexes que l'amour d'un métier dont ils ont à cœur de révéler la valeur et le sens. À l'image

du Centre de Formation d'Apprentis La Bonne Graine, de nouveau présent sur le salon, presque 150 ans d'existence, créé par l'Impératrice Eugénie à l'attention des enfants défavorisés. Toujours porteur d'une vocation sociale forte, le CFA La Bonne Graine forme aujourd'hui 400 jeunes en alternance et délivre 13 diplômes dans le secteur de l'ameublement, dont l'un ouvrant au métier rare d'emballer professionnel d'œuvres d'art. Certaines formations n'étant d'ailleurs assurées que dans ce CFA.



ATELIERS D'ART  
DE FRANCE



CFA La Bonne Graine © Photoproevent

© photoproevent

« Pendant la durée de la formation, l'élève est lié par contrat à une entreprise qui le sensibilise aussi aux relations avec les clients ou les fournisseurs et au travail sur les chantiers, confirme Jérôme Théveny, directeur du CFA. Ce qui permet une insertion rapide de 85 à 90 % de nos élèves ». L'école, elle, met au service des élèves une infrastructure proche de celle d'une entreprise. L'équipe, issue du milieu professionnel, transmet passion du matériau, respect de la tradition mais aussi « prise de conscience que ces métiers, rares et fragiles, sont très beaux quand on les maîtrise », poursuit Jérôme Théveny. « L'apprentissage, c'est faire connaître des gestes précis mais aussi aider à élaborer sa pensée ». Le goût pour des techniques issues du XIX<sup>ème</sup> siècle n'empêchant pas le CFA de vivre avec son temps et d'adapter ses diplômes à la maîtrise des nouveaux matériaux.

## DANS L'ATELIER D'UN MAÎTRE D'ART

La formation aux métiers d'art rares et de tradition ne peut pas toujours s'opérer dans les circuits classiques de l'enseignement technique et professionnel. L'autre solution étant de se former directement dans un atelier, sous la direction d'un artisan d'art. Ce fut le choix de Yoann Charbonnier, au sortir de son CAP d'Assistance technique en instruments de musique, option guitare, quand il accepte en 2004 d'intégrer l'atelier de Joël Laplane, luthier en guitare classique et flamenco. « J'arrivais avec un bagage en ébénisterie mais Joël Laplane m'a apporté ses connaissances scientifiques en matière de mécanique des matériaux, ses compétences dans le choix des bois et des ajustages, une approche acoustique... ». Joël Laplane, formé lui-même à la lutherie par Arthur Carbonell-Torres, travaille le matériau tout en se faisant le théoricien de l'enseignement qu'il a reçu et qu'il a choisi de transmettre ; pour cela, il a formalisé les processus de fabrication et de restauration de guitares par la rédaction de méthodes.

Ses qualifications et sa notoriété ont permis en 2008 à Joël Laplane d'être nommé Maître d'Art par le ministère de la Culture et de la Communication. Les Maîtres d'Art, exposants au salon, équivalents français des Trésors vivants japonais, s'engagent à transmettre à un très haut niveau, leurs savoir-faire d'excellence mais aussi des tours de main spécifiques qui ne peuvent s'acquérir que dans le cadre privilégié de leur atelier. Cette forme exclusive de transmission, dont on célèbre en 2014 les 20 ans d'existence, met en relation pour trois ans maximum un Maître d'Art et un élève ayant déjà une expérience professionnelle ; rémunéré grâce à une subvention du ministère, l'élève sera accompagné dans son projet personnel. Maître d'Art, Joël Laplane choisit tout naturellement de poursuivre la transmission engagée avec Yoann Charbonnier, « en lui laissant alors plus d'autonomie face aux problèmes concrets de la réparation d'instruments. Mais je l'ai aussi sensibilisé aux relations avec les clients, à l'établissement de devis, à la prise de commandes... ». Et quand en 2013, Joël Laplane décide de quitter le métier, c'est à Yoann Charbonnier, depuis 8 ans à ses côtés, qu'il transmet son atelier marseillais, stock, outils et clientèle compris.





Ateliers Duchemin © DR



Inedit © Photoprevent

## TRANSMISSION DES ENTREPRISES : DU CÉDANT AU REPRENEUR

La transmission évoque aussi le processus économique qui permet de faire passer une entreprise d'un propriétaire à un autre. Dans le cas des entreprises du patrimoine et des ateliers, cette passation n'est pas anodine : la pérennisation des savoir-faire est essentielle et les enjeux économiques complexes. D'autant plus que, souvent ancienne, parfois familiale, l'entreprise est la résultante d'une passion pour un métier donné et ne peut être galvaudée. Quand le cédant ne transmet ni à un proche ni à un salarié, la difficulté est de trouver un tiers. Un certain nombre d'organismes proposent des dispositifs pour mettre en relation les cédants et les repreneurs potentiels. Comme la BNOA (Bourse Nationale d'Opportunités Artisanales), la première plateforme nationale d'accompagnement créée en 2012 et développée par l'Assemblée permanente des Chambres des Métiers et de l'Artisanat.

Grâce au dispositif de la BNOA, une première base de données enregistre les entreprises métiers d'art proposées à la vente, une deuxième liste les candidats à la reprise. Un conseiller du réseau établit un diagnostic approfondi de l'entreprise à transmettre,

élabore un prix de vente et rédige une annonce (chiffre d'affaires, effectifs, atouts de l'entreprise et région d'implantation) qui sera mise en ligne. Les postulants à la reprise sont ensuite filtrés selon leurs compétences et mis en relation avec le cédant. 70 % des entreprises enregistrées à la BNOA trouvent preneur grâce aux services (gratuits) de ce dispositif qui offre des gages de qualité et de confidentialité. **Sur le stand de l'APCMA, la BNOA présentera aux artisans d'art et de restauration, son dispositif et favorisera les rencontres pour notamment développer la transmission d'entreprises.** Signe de l'intérêt croissant pour le sujet, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, qui organisera une conférence sur le salon, propose un guide en ligne de la reprise d'entreprises et une Bourse d'Opportunités d'Affaires rassemblant les annonces des entreprises à céder et des repreneurs potentiels. Ce dispositif est spécialement destiné aux entreprises du secteur de la mode, du luxe et des métiers d'art. La Bourse de la Transmission mise en place par la BPI France compte quant à elle plus de 48 000 annonces dans tous les secteurs d'activité...

## DES ENTREPRISES RICHES D'HISTOIRE ET D'ATOUTS

Atelier de création et de restauration de vitrail, **Ateliers Duchemin**, exposant cette année, est l'un des plus fidèles exposants du Salon International du Patrimoine Culturel présent depuis la première édition. Cette entreprise de 12 salariés a choisi la transmission en interne, par le biais de la donation, mais l'a soigneusement anticipée : la sixième génération, qui vient de prendre la relève, a été formée pendant plusieurs années dans l'entreprise. « Nos deux filles sont aujourd'hui capables d'assurer la direction de l'atelier.

*L'aînée a rejoint l'atelier par goût il y a dix ans pour se former à l'administratif. La plus jeune, qui a travaillé dans la haute couture, se chargera plutôt du relationnel avec les clients », explique Dominique Duchemin, aujourd'hui gérante non rémunérée. « Si elles n'avaient pas eu les compétences, nous aurions, par respect pour les ouvriers, fait appel à un repreneur extérieur. Mais les repreneurs pensent que les métiers d'art, qui jouissent d'une certaine aura, sont rentables. Ils les manipulent comme*



# SALON INTERNATIONAL DU PATRIMOINE CULTUREL

PRÉ DOSSIER DE PRESSE - 30 JUIN 2014

SALON INTERNATIONAL DU PATRIMOINE CULTUREL

6 - 9 NOVEMBRE 2014, PARIS

20  
ANS



Dauvet © DR



Henriot-Quimper © B. Galéron

*des usines. Or, nous n'avons ici aucune reproduction et il n'est pas toujours facile d'expliquer le principe de la pièce unique à quelqu'un issu du marketing ». Ce sont en revanche ses 15 années d'expérience dans la grande industrie (plus précisément les alliages de métaux) qui ont incité Antonin Beurrier à reprendre Dauvet, dernière batterie d'or de France. « J'ai convaincu les banques de m'aider à racheter l'entreprise Dauvet grâce à un*

*business plan bien ficelé. Vingt emplois étaient en jeu. L'atelier était magnifique et le métier passionnant, mais il manquait de la rigueur », raconte Antonin Beurrier qui a fait venir des ingénieurs de production pour remettre en état les machines automatiques, puis a délocalisé l'entreprise dans un atelier aux normes.*

## DE L'INNOVATION AU SEIN DES ENTREPRISES DU PATRIMOINE VIVANT

S'il a conservé tous les savoir-faire, Antonin Beurrier a en revanche imposé à l'entreprise une approche plus moderne : un premier point de vente à Paris pour la visibilité, de nouveaux débouchés pour la feuille et des paillettes d'or dans la cosmétique et l'alimentaire. Résultat : la clientèle se développe, notamment dans le milieu des grandes marques, et un premier projet de brevet (instaurer la traçabilité des restaurations dans les œuvres d'art) est en voie d'être déposé. L'innovation est souvent le choix stratégique des repreneurs et de nouvelles orientations de marché accompagnent le changement de propriétaires comme une renaissance. Alors qu'Ateliers Duchemin comptabilisait 20 ans de commandes publiques, dans la restauration de cathédrales entre autres, les deux jeunes héritières Duchemin ont ainsi développé la création de vitrail pour de grands chantiers privés européens.

De même que Dauvet, Ateliers Duchemin est labellisé **Entreprise du Patrimoine Vivant**. Ce label créé en 2005 peut être décerné par le ministre chargé de l'Artisanat à une entreprise détenant un savoir-faire rare, traditionnel ou de haute technicité, parfois

circonscrit à un territoire ; il sert notamment à soutenir l'innovation et la modernisation au sein de l'entreprise. Marque emblématique « *ancrée dans le cerveau des Bretons* », la faïencerie **Henriot Quimper**, qui fabrique les fameux bols à « *oreilles* » personnalisés aux prénoms des acheteurs, est un parfait exemple d'EPV : une entreprise inscrite dans la durée (depuis 1690 !), un caractère authentique, du fait main d'excellence, un concept d'objet doudou... Autant d'atouts que Jean-Pierre Le Goff, aujourd'hui président de la société, refusait de voir disparaître quand l'entreprise a déposé le bilan il y a trois ans. Déjà gérant de sociétés dans le secteur de la création et de l'innovation, il n'hésite pas une seconde à racheter l'entreprise vendue aux enchères. Réactivité, prise de risques..., qualités indispensables pour un repreneur qui, depuis, ouvre les portes d'**Henriot Quimper** à des artistes afin de dessiner des produits de terre cuite aux formes plus contemporaines. « *Des produits rares, beaux et chers qui rendent les gens heureux. On ne peut pas augmenter la production mais la valeur de ce qui est produit* », confie l'enthousiaste Jean-Pierre Le Goff.



ATELIERS D'ART  
DE FRANCE

# SALON INTERNATIONAL DU PATRIMOINE CULTUREL

PRÉ DOSSIER DE PRESSE - 30 JUIN 2014

SALON INTERNATIONAL DU PATRIMOINE CULTUREL

6 - 9 NOVEMBRE 2014, PARIS

20  
ANS



Fondation ricardo do espirita santo silva © photoproevent



© photoproevent

## PROGRAMMATION

Comme chaque année, une programmation riche en lien avec le thème sera proposée.

Les conférences porteront sur la transmission d'entreprises et de savoir-faire avec notamment une intervention des **Maîtres d'Art**, ou encore des **EPV (Entreprises du Patrimoine Vivant)**. L'**APCMA (Assemblée Permanente des Chambres des Métiers et de l'Artisanat)** présentera la **BNOA**, sa bourse de transmission. L'**association Rempart** proposera une conférence sur des modes de transmission des savoir-faire et du patrimoine, la **CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie)** présentera son dispositif de transmission pour les entreprises spécialisées luxe, mode et métiers d'art. Enfin, les **associations de sauvegarde du patrimoine (Vieilles Maisons Française, La Demeure Historique, les Maisons Paysannes de France, la Fédération Patrimoine-Environnement, Rempart,**

**la SPPEF)** feront de nouveau une conférence commune. Découvrez bien d'autres interventions liées aux problématiques de la transmission.

**Nouveauté cette année, le salon proposera la projection de films en lien avec le thème et le secteur du patrimoine.** Parmi eux, « **L'histoire sans fin** » de Creazen sur l'Atelier Perrault Frères, exposant depuis 20 ans au salon ou encore « **À l'école Boule** » de Laetitia Agostini (présenté au Festival International du Film des Métiers d'Art cette année).

Enfin, **remises de prix (Métiers d'Art et Patrimoine Bâti d'Ateliers d'Art de France/Vieilles Maisons Française, Geste d'or ...)** et **démonstrations de savoir-faire** sur les stands seront de nouveau au rendez-vous.

## SOUS LE HAUT PATRONAGE DE L'UNESCO

Pour la première fois cette année, le Salon International du Patrimoine Culturel est placé sous le haut patronage de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), dont l'une des missions principales est la préservation du patrimoine. A ce jour, le label Patrimoine Mondial de l'Unesco a été accordé à 952 sites dans 157 pays. Ouvert à tous les publics auxquels il présente des savoir-faire d'exception,

le Salon traite la notion de patrimoine sous tous ses aspects. En abordant en 2014 la thématique de la transmission, défi économique majeur, il a su attirer l'attention de l'UNESCO, une organisation internationale dont il partage les valeurs.



## CHIFFRES 2013 :

325 exposants

22 392 visiteurs

15 pays représentés et 21 régions françaises



ATELIERS D'ART  
DE FRANCE

# SALON INTERNATIONAL DU PATRIMOINE CULTUREL

PRÉ DOSSIER DE PRESSE - 30 JUIN 2014

SALON INTERNATIONAL DU PATRIMOINE CULTUREL

6 - 9 NOVEMBRE 2014, PARIS

20  
ANS



© Photoproevent



© Photoproevent

## ATELIERS D'ART DE FRANCE

Ateliers d'Art de France est l'organisation professionnelle des métiers d'art. Elle rassemble plus de 6 000 artisans d'art, artistes de la matière et manufactures d'art. Sa mission : défendre et représenter le secteur des métiers d'art, contribuer au développement économique et au rayonnement des professionnels en France et à l'international. Ateliers d'Art de France est depuis 2009 propriétaire et organisateur du Salon International du Patrimoine Culturel et depuis 2013, l'organisateur de Révélations, la biennale internationale des métiers d'art et de la création au Grand Palais.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### • LIEU

Carrousel du Louvre - 99 rue de Rivoli, 75001 Paris

### • TARIF

1 jour : Tarif normal : 11 euros | Tarif réduit : 5 euros (étudiant - groupe de 10 personnes et plus)

4 jours : Tarif normal : 14 euros | Tarif réduit : 8 euros (étudiant - groupe de 10 personnes et plus)

Gratuit pour les moins de 12 ans

### • ACCÈS

Métro : lignes 1 et 7, station Palais Royal - Musée du Louvre

Bus : lignes, 21, 67, 69, 72, 74, 76, 81, 85, arrêt Louvre - Rivoli

Piétons : Accès direct par le n° 99 de la rue de Rivoli, par le Musée du Louvre et le Jardin des Tuileries

### • DATES ET HORAIRES

Judi 6, vendredi 7 et samedi 8 novembre 2014, de 10h à 19h  
Dimanche 9 novembre 2014, de 10h à 18h

#### Voiture :

Parking du Carrousel : avenue du Général Lemonnier

Parking Saint-Germain l'Auxerrois : place du Louvre

Parking Vendôme : place Vendôme

Parking Pyramides : 15, rue des Pyramides

Plus d'informations sur : [www.patrimoineculturel.com](http://www.patrimoineculturel.com)



CONTACT PRESSE : Agence Observatoire - Véronique Janneau  
[www.observatoire.fr](http://www.observatoire.fr) - 68 rue Pernety, 75014 Paris - Tél. : 01 44 01 08 42 - [av.saintphalle@ateliersdart.com](mailto:av.saintphalle@ateliersdart.com)  
Vanessa Ravenaux : [vanessa@observatoire.fr](mailto:vanessa@observatoire.fr)

CONTACTS ATELIERS D'ART DE FRANCE : 6 rue Jadin, 75017 Paris  
Anne-Victoire de Saint Phalle - Tél. : 01 44 01 08 42 - [av.saintphalle@ateliersdart.com](mailto:av.saintphalle@ateliersdart.com)  
Morgane Couteller - Tél. : 01 44 01 15 62 - [morgane.couteller@ateliersdart.com](mailto:morgane.couteller@ateliersdart.com)  
Louise de Pontbriand - Tél. : 01 44 01 08 30 - [louise.depontbriand@ateliersdart.com](mailto:louise.depontbriand@ateliersdart.com)